

# Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

[Dossiers de la Shha](#)

[Conférences de la Shha](#)

[Sorties de la Shha](#)

Conférence du mardi 17 mars 2008

## Henri le Navigateur (1394 - 1460) et la science nautique des portugais au XV<sup>ème</sup> siècle

par Pierre Valière

Résumé par Pierre Valière, dactylographié par Christiane François,  
mise en page et illustration de Christian Lambinet

Le Portugal, pays de 92000 km<sup>2</sup>, situé à l'extrême Sud-Ouest de l'Europe est, certes, modeste par ses dimensions mais grand par son histoire. Près de 55% de ses frontières sont maritimes : à l'Ouest et au Sud. A l'Est et au Nord, il a pour seul voisin l'Espagne. La vocation ultramarine du Portugal est donc naturelle...



Après la consolidation de ses frontières terrestres avec l'Espagne (bataille d'Aljubarrota en 1385), le seul horizon et l'unique possibilité d'expansion seront au-delà de la vaste mer. Avant tout autre projet, l'urgence pour le Portugal est de sécuriser la navigation dans la zone du Déroit de Gibraltar. La meilleure façon d'y parvenir est d'ouvrir une tête de pont sur la côte marocaine. C'est dans cette perspective que le roi D. Joao Ier, projette de prendre la place forte de Ceuta, considérée comme la clef de la Méditerranée. Une expédition maritime et militaire est mise en œuvre en secret. Elle sera confiée au troisième fils du roi, considéré comme le plus apte à cette mission: le prince Henri qui, ultérieurement, sera surnommé "*le Navigateur*" (1394-1460). Ce prince était un jeune homme débordant de vie et de santé. Par la branche paternelle, il descendait des Ducs de Bourgogne dont il avait adopté la devise : "*Talent de bien faire*"; par la branche maternelle, il était le fils de la princesse anglaise Filipa de Lancastre, qui était la sœur du nouveau roi d'Angleterre : Henri IV. Dans son ascendance, il a pour bisaïeul Alphonse X de Castille (1221-1284) dit "*Le Sage*", l'auteur des "*Libros del Saber de Astronomia*".

Carte du Portugal

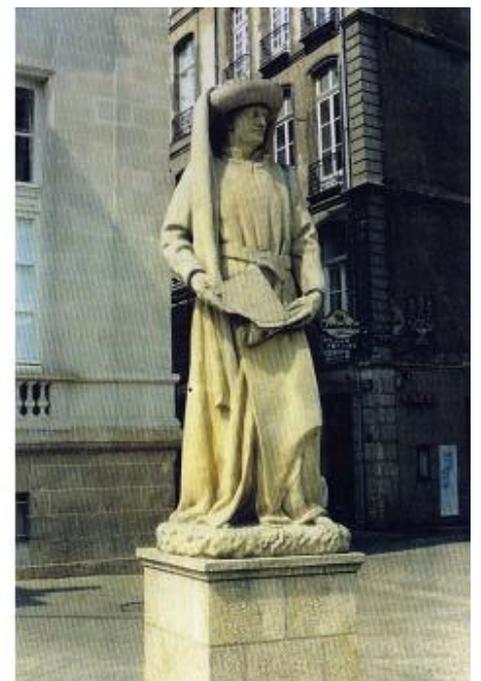
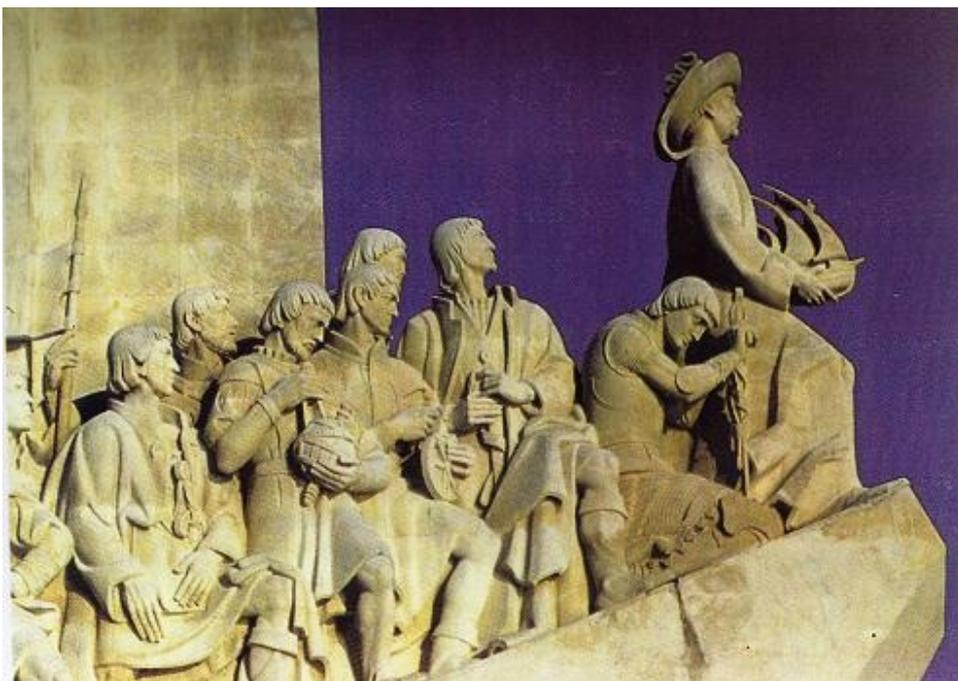


Henri le Navigateur sur le tableau "Político de São Vicente" de Nuno Gonçalves

Le tableau, connu sous le nom de "*Político de São Vicente*" conservé au Musée de Arte Antiga de Lisbonne, attribué au peintre Nuno Gonçalves, disciple de Van Eyck, et peintre officiel du roi Alfonso V depuis 1450, nous fournit une magnifique représentation du prince Henri à l'âge de 56 ans. Ce portrait sera reproduit par une enluminure dans la "*Cronica da Guiné*", œuvre maîtresse de Zurara (1453) dont le manuscrit original est conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris. Les reproductions modernes s'inspirent clairement du tableau de Nuno Gonçalves: la statue de Francisco Franco de Sousa, présentée à Paris en 1931 (Exposition Coloniale) et actuellement à Nantes (place du Commerce). La figure de proue du Monument des Découvertes (Lisbonne) de Leopoldo de Almeida s'inspire également de ce même tableau.



Portrait d'Henri le Navigateur extrait du tableau ci-dessus



A gauche le monument des découvertes à Lisbonne - A droite la statue d'Henri le navigateur à Nantes

La prise de Ceuta fut minutieusement préparée et une puissante flotte de combat préparée (33 vaisseaux de haut bord, 27 galères à trois rangs, 32 galères à deux rangs et 120 bâtiments divers en appui logistique). L'attaque eut lieu le 21 août 1415 et l'engagement fut rude. Toujours à la tête de ses hommes, l'infant Henri s'illustra dans de terribles corps à corps. Selon le chroniqueur Zurara: "*ce ne fut alors que carnage et horreur*".

En 1420, le pape Martin V nomma le prince Henri "*gouverneur et administrateur de l'Ordre du Christ*", Ordre qui a succédé au Portugal à l'Ordre des Templiers dont il a hérité de tous les biens. Le siège de cet Ordre est à Tomar. Cette nouvelle dignité apportera à l'infant Henri les moyens nécessaires à l'expansion maritime.

Les premières visées portugaises concernant l'archipel des Canaries (îles Fortunées), déjà visitées dans l'Antiquité et revisitées au tout début du XV<sup>ème</sup> siècle par un gentilhomme normand, le Sieur de Béthencourt (1419-1405) pour le compte du roi de Castille : d'où conflit avec les castillans. Après l'échec des Canaries, ce sera la réussite de Madère (1415-1420) par Joao Gonçalves Zarco Vaz Teixeira et au 2<sup>ème</sup> voyage, par Bartolomeu Perestrelo. C'est vers cette même époque que Mestre Jaimes Ribes, de son vrai nom Jaffuda Cresques, serait venu au Portugal à l'invitation du prince Henri. Jaffuda Cresques était un juif majorquin converti, fils d'Abraham Cresques, l'auteur du célèbre Atlas catalan(1375).

Après les Canaries et Madère ce sont les Açores qui seront redécouvertes, peuplées et colonisées. De son voyage en Europe Dom Pedro, frère du prince Henri, rapporte le "*livre des Merveilles du Monde*" de Marco Polo, ouvrage illustré par une carte du monde connu.

Henri le Navigateur  
Enluminure de la Cronica da Guiné d'Azurara



La conviction du prince Henri se confirme : contrairement à la croyance commune, on devrait pouvoir naviguer dans la "*Mer Ténébreuse*", au-delà du Cap Bojador (26° lat-Nord). Il faut dire que les légendes les plus terrifiantes entouraient ce cap fatidique. Les courants seraient si violents que les navires qui s'aventureraient au-delà de cette limite funeste ne pourraient en revenir. Cette légende n'était pas sans fondement, comme le démontre une carte moderne des courants de surface. Au Sud des Canaries, les courants convergent vers le large (Ouest), d'où le proverbe portugais : "*Quem passou alem do Bojador, passou alem da dor*" (Qui est allé au-delà du Bojador, est allé au-delà de la douleur). Le prince Henri eut la clairvoyance, l'intelligence, de trouver les mots pour convaincre les marins. Gil Eanes de Villalobos fit serment de ne plus reparaître devant le prince avant d'avoir accompli sa mission. Après plusieurs tentatives, il réussit à franchir le fameux Cap Bojador(1434) : victoire plus psychologique que technique. La route du Sud était désormais ouverte, mais pour cela il fallait des navires appropriés, des cartes et des instruments.

## LES NAVIRES



Jusqu'en 1434, il n'est question, dans les voyages au long cours, que de "nau" (nef), "barca", "barine", "galé" (galère). Un navire d'un type nouveau va faire son apparition : la **caravelle** dont les portugais ont le mérite, sinon de l'invention du moins du perfectionnement de la mise au point.

Ce bâtiment est issu du "caravo", navire de pêche arabe. Le terme de "caravelle" est cité en 1255, dans un document ("*Foral da Vila Nova de Gaia*"), mais il ne s'agit que d'un bâtiment de pêche.

Ce bâtiment sera agrandi avec un gréement adapté (2 ou 3 voiles latines) et un gouvernail d'étambot. De faible tirant d'eau, la caravelle sera apte à l'exploration des côtes. Dimensions : 20m/8m – Equipage : 20 hommes.

La caravelle Boa Esperança

## CARTOGRAPHIE

- L'Atlas Catalan d'Abraham Cresques(1375)



Reconstitution de la partie occidentale de l'Atlas catalan attribué à Cresque Abraham de 1375

- La Géographie de Ptolémée (traduction latine de 1409)



Carte de Ptolémée imprimée au XVe siècle

- La Carte du livre de Marco Polo

Au fur et à mesure des nouveaux voyages, des cartes plus précises seront établies (portulans), complétées par des "roteiros" (routiers/itinéraires nautiques)

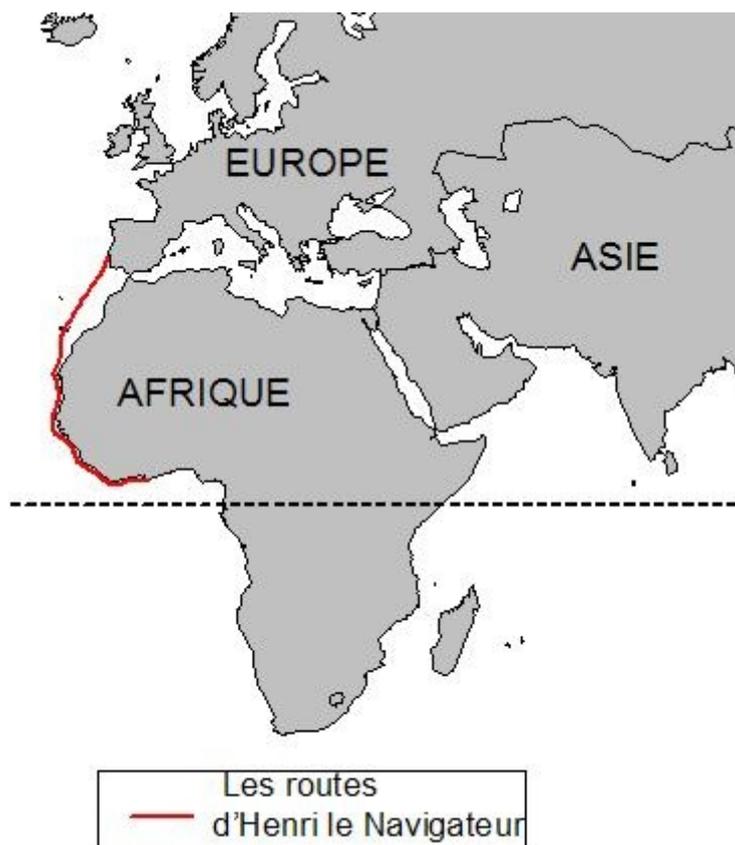
## LES INSTRUMENTS DE NAVIGATION

- La **boussole** (compas ou aiguille de mer) : invention chinoise, transmise par les arabes aux marins méditerranéens (Abraham Cresques était surnommé : "le Boussolier")
- L'**astrolabe** (Sphère armillaire, représentant la terre et la constellation du Zodiaque). Instrument connu depuis le 11ème siècle et mentionné dans les "*libros del Saber de Astronomia*" d'Alphonse X de Castille (1221-1284), bisaïeul du prince Henri.
- Le **quadrant nautique** (simplification de l'astrolabe : permet de calculer la latitude à partir de l'observation du soleil à midi).
- L'**arbalète** ou **bâton de Jacob** ("balhestilha"/Arbalestrille): même fonction que le quadrant nautique.



Astrolabe perse du XVIIIe siècle

Les navires, les cartes, les instruments se trouvent réunis. Les desseins du prince Henri peuvent maintenant se réaliser: ils sont à la fois religieux, politiques et économiques.



En 1436, Alfonso Gonçalves pense atteindre le "*fleuve de l'or*" si convoité. En fait, il ne s'agit que d'un simple bras de mer, mais le nom a subsisté. L'année 1437 est funeste. Pour consolider leur position au Maroc, la décision est prise d'attaquer Tanger : expédition hasardeuse, mal préparée et mal conduite qui tournera au désastre. Le prince Fernando, frère cadet du roi Duarte Ier et du prince Henri, est fait prisonnier. Otage de choix : pour sa libération, les marocains exigent la restitution de Ceuta et une forte rançon. Exigences refusées : la raison d'Etat sera plus forte que la liberté et la vie du prince Fernando qui mourra en captivité.

Fin 1441, les voyages reprennent, Antao Gonçalves et Nuno Tristao atteindront le Cap Blanc et la Baie d'Arguim (21° lat. Nord). A la demande du prince Henri, le pape Eugène IV place les expéditions en Afrique sous le signe de la Croisade. Le cinquième des cargaisons reviendra à D. Henri.

1443, expédition de Lançarote et Gil Eanes : prise de possession des îles du Banc d'Arguim, 235 maures furent pris et ramenés à Lagos (Algarva). Une pause est faite dans les expéditions maritimes qui n'étaient pas du goût de tout le monde : les bénéfices compensaient-ils les frais? Les pertes en vies humaines étaient-elles justifiées?

Les voyages reprennent en 1455. Deux vénitiens, au service du prince Luigi Ca da Mosto et Uso di Mare, et le portugais Diego Gomes explorent les estuaires des fleuves de Guinée et découvrent les îles Bissagos.

1460 : Ca da Mosto, Antonio de Noli et Diogo Gomes découvrent les îles du Cap Vert. La même année, Pedro de Sintra découvre la Sierra Leone (Serra Leoa) et le Cap Mesurado (8°30 lat. Nord). C'est le point extrême atteint à la mort du prince Henri, le 13 novembre 1460. Il sera enterré dans le somptueux monastère de Batalha aux côtés des membres de sa famille (père, mère et frères).

Le prince Henri, dit "*le Navigateur*", bien qu'il ne soit jamais allé au-delà de Ceuta, mérite néanmoins son surnom, car il a été le penseur, le planificateur et le promoteur des expéditions maritimes. Il a su surmonter les préjugés de ses contemporains, dresser une habile synthèse des connaissances de son temps en faisant appel aux divers savoirs : portugais, catalans, castillans, juifs, arabes et autres nationalités. C'est en cela que réside l'essentiel de son mérite.

***Quelques liens pour approfondir vos connaissances :***

[Wikipédia - Henri le Navigateur](#)

[Wikipédia - Grandes Découvertes \(maritimes\)](#)

[Musée des sciences et de la technologie du Canada - L'astrolabe et le nocturlabe](#)

[Instruments au Musée de la Renaissance du château d'ECOUEN](#)

[Repérage Espace et Temps](#)

[Arbalestrille ou bâton de Jacob](#)

[Atelier de Physique pour les jeunes : Mesurer la Ville - Mesurer la lune](#)